**Monsieur le Préfet,**

Nous traversons une période de crise sanitaire qui a bouleversée nos vies et nous dicte nos actions quotidiennes de façon arbitraire et liberticide.

Les meilleurs épidémiologistes, scientifiques, médecins, affirment que l’épidémie se termine, par la baisse de la charge virale du Sars-cov2. Les chiffres récemment publiés par l’INSEE confirment cette tendance.

(https://www.insee.fr/fr/statistiques/4487861?sommaire=4487854#tableau-figure\_evol)

 Ces chiffres ne sont annoncés ni par l’Etat ni par les médias « mainstream ».

Pourtant, ces médias nous submergent de chiffres alarmants de contaminations qui ne sont, dans les faits, que des tests PCR effectués en grand nombre sur des personnes saines pour la plupart, et souvent asymptomatiques et non-contagieuses étant donné la charge virale quasiment éteinte.

Les test PCR sont avérés peu fiables (voir par exemple le rapport de David Mendels, directeur technique de xRapid, société qui a répondu à l’appel d’offres par L’Etat français portant sur la fiabilité des test PCR en question). Pourquoi peu fiables ? Car ils peuvent déclarer positive une personne qui aurait été en contact avec n’importe quel coronavirus des semaines voir des mois auparavant, voir dans 25% des cas déclarer positive une personne totalement saine sans aucune trace d’un quelconque coronavirus dans son corps.

Sous prétexte de vouloir nous protéger d’un simple virus grippal qui se soigne et qui n’existe plus sous sa forme contagieuse, les mesures gouvernementales ont pris le dessus sur notre pouvoir souverain concernant notre santé individuelle, entravant nos libertés de nous soigner, de nous déplacer, de nous rencontrer, nous contraignant à porter un masque au travail, dans les lieux clos, les commerces, voire dans la rue et en plein air.

Le corps médical signale qu’un masque peut empêcher le développement de l’immunité collective et le maintien de notre système immunitaire, qu’ils ne protègent pas des virus du fait de la capacité insuffisante de leur mode de filtration et qu’ils entraîneront à court terme des conséquences psychiques et/ou physiques (ex : contaminations bactériologiques entraînant problèmes buccaux et respiratoires).

La rentrée des classes s’est faite dans des conditions de stress extrême pour les enfants comme pour les parents et les enseignants, les obligeant à des contraintes sanitaires extravagantes et contradictoires et les privant de tous les contacts physiques et psychologiques entre eux.

De plus en plus d’instances politiques, policières et médicales n’adhèrent plus aux injonctions du gouvernement et des agences régionales de santé (voir par exemple demande du juge Stéphane Dhers à la préfète du Bas-Rhin Josiane Chevalier de revoir le périmètre de l'arrêté d'ici au 7 septembre).

Ce courrier a pour but de vous demander, avec beaucoup de respect, d’être chercheur de vérité et de discernement, de soutenir et défendre vos concitoyens, de les aider à sortir de cette hystérie collective de peur qui affaiblit leur santé, crée des divisions entre les hommes, appauvrit notre économie, et de vous rallier en votre âme et conscience au bon sens et à la Vie, pour l’avenir de nos enfants et de notre pays.

Je vous prie d’agréer, Monsieur le Préfet, l’expression de mes plus respectueuses salutations.

Signature :